



SEINE SAINT DENIS

Villepinte/

Le centre nature fermé pour pollution

La Poudrerie

LE PARC national forestier de la Poudrerie, qui abrita pendant plus de cent ans une importante usine de fabrication de poudre, est-il pollué ? La question taraudait depuis longtemps les habitants de Sevrans, Villepinte, Livry-Gargan et Vaujours. Les premières conclusions menées par l'Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques) à la demande de l'Etat dans le cadre de la cession du site à la région sont tombées vendredi, soit vingt-huit ans après l'ouverture du site au public. Elles révèlent la présence de polluants sur le terrain et à l'intérieur du centre nature de Villepinte, « des traces de mercure et de plomb supérieures aux normes autorisées » selon la préfecture. Au nom du principe de précaution, ce bâtiment qui accueille de nombreux écoliers a été fermé hier. Les prélèvements effectués sur les autres sites déclarés sensibles - les jardins familiaux, les jardins scolaires, la colline de jeux et les centres nautiques des quatre

communes environnantes - sont eux en revanche négatifs. « La pollution, au stade actuel de l'étude, se limite à cette zone de 2 000 m². Les autres sites à risques ne sont pas pollués. Ces résultats sont donc malgré tout rassurants », commentait hier Agnès Leroi, la directrice du parc.

Le parc accueille plus d'un million de visiteurs par an Le parc, qui accueille chaque année plus de 1 million de visiteurs, reste donc ouvert au public. Le centre nature ne devrait pas rouvrir ses portes avant la rentrée, au mieux. Des investigations complémentaires sont en effet menées depuis hier dans ce pavillon qui accueillait des laboratoires. « Il n'est pas possible, en l'état actuel des connaissances, d'affirmer qu'il existe ou non un risque pour la santé », précisait, hier, la préfecture. Les collectivités et les associations, invitées à la présentation de l'étude par l'Ineris, se voulaient rassurantes. « Selon les experts, il faudrait ingérer des quantités importantes de terre

pour qu'il y ait un risque. Les enquêtes menées auprès des médecins de la région n'ont par ailleurs pas fait état de cas de contamination », ajoute Michel Glévarec, le président de l'association des Amis du parc, qui redoute « la psychose ». « La fermeture du centre relève du principe de précaution », dit la mairie de Villepinte. Les résultats des études complémentaires devraient être publiés cet été. D'autres investigations sont programmées sur l'ensemble des 120 ha du parc en 2009.

Nathalie Perrier